

Incendie à Oyem

Une dizaine de bâtiments réduits en cendres

ANS
Oyem/Gabon

Selon toute vraisemblance, le feu serait parti d'une bougie laissée allumée et qui se serait renversée dans une chambre à coucher.

UN incendie d'une rare violence s'est déclaré, hier vers 4 heures, à Adzougou, un quartier du deuxième arrondissement de la commune d'Oyem. Une dizaine d'habitations et autres petits commerces, situés en face du Collège d'enseignement secondaire (CES) Edouard Ekogha Mengue, ont été réduits en cendres lors de ce sinistre. A l'origine, une bougie laissée allumée par une petite fille dans une chambre à coucher, et qui se serait renversée. Les flammes ont alors embrasé la chambre, avant de se propager très rapidement vers d'autres pièces. Le feu a ensuite gagné les autres habitations construites les unes contre les autres, selon



Photo : Alexis NDONG SIMA

Les flammes en furie ont tout dévasté ...



Photo : Alexis NDONG SIMA

... sur leur passage.

des témoins. Les résidents, tirés de leur sommeil par les cris de détresse de quelques lève-tôt, et le crépitement du feu, sont sortis de leurs habitations transformées en brasiers avec leur progéniture. Ceux d'entre eux qui tentaient de sauver quelques biens, se sont heurtés à la grande hostilité des flammes. Redoutant le pire, une équipe de techniciens de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG), alertée, a été dépêchée sur les lieux pour suspendre la fourniture en électricité dans le



Photo : Alexis NDONG SIMA

Après l'incendie, le constat est amer.

secteur. Une chaîne de solidarité humaine, constituée de riverains ou non,

s'est alors formée pour tenter de venir à bout du feu. Mais en vain. Le feu

ayant déjà gagné en intensité. Du coup, le quartier ressemblait à un énorme brasier dont on apercevait les flammes au loin. Certaines victimes, qui assimilaient ce sinistre à une punition divine, ont été vues adressant des prières à Dieu, afin que ce qu'elles croyaient être un cauchemar, cesse. Et, comme une réponse à leur requête dans une ville qui manque cruellement d'unité de sapeurs-pompiers, une grande pluie s'est mise à tomber pendant un bon moment. Mais celle-ci n'a pu, hélas,

arrêter la furia des flammes qui poursuivaient leur ravage sur son passage. Si aucune perte en vie humaine n'est à déplorer, les dégâts matériels, par contre, se chiffrent, à plusieurs centaines de millions, indique-t-on. Cet incendie a fait de nombreux sans-abris, à l'instar de notre ancien confrère de la Radiotélévision gabonaise (RTG) à la retraite, Gaston Mba Ondo, qui a vu partir en fumée des années de labeur. Il en est de même des locataires et propriétaires des ateliers de cordonnerie, réparation d'appareils électroniques, salons de coiffures et autres bars qui n'ont pu rien face à ce coup du sort. Sauf qu'ils n'avaient que leurs yeux pour pleurer. Toutes ces victimes de l'incendie s'en remettent aujourd'hui à la compassion et à la solidarité des plus hautes autorités de la République, afin qu'une aide conséquente leur soient apportée dans les plus brefs délais.

A la suite de l'apparition des flammes sur des câbles électriques, lundi dernier au Port-Môle
Grosse frayeur à la CNNII !

Vianney MADZOU
Libreville/Gabon

Cet incident a mis à nu les manquements sécuritaires dans cette grande société, où une forte activité attire pourtant chaque jour des centaines de personnes.

LES employés de la Compagnie nationale de navigation intérieure et internationale (CNNII) et les passagers attendant d'embarquer à bord du bateau Ntchengue Express, à destination de Port-Gentil, ont connu une grosse frayeur, lundi dernier, au Port-Môle de Libreville. Il est 14 heures, lorsque des crépitements, suivis de flammes provenant des câbles électriques longeant le mur du bâtiment administratif, attirent l'attention et provoquent un vent de panique. Alertés, les employés vaquant à leurs occupations dans les bureaux quittent précipitamment les lieux. Des centaines de passagers qui attendent le moment d'embarquer se dispersent dans la cour, provoquant une légère bousculade, alors que les plus courageux sortent leurs téléphones portables pour prendre des images. Les flammes qui dévorent les câbles électriques mettent à nu les manquements sécuritaires dans cette grande société, où une



Photo : Vianney MADZOU

Les employés qui travaillent dans les bureaux ont dû quitter précipitamment les lieux.



Photo : Vianney MADZOU

Les flammes dévorent les câbles électriques installés sur le bâtiment abritant les bureaux de la CNNII.

forte activité attire chaque jour des centaines de personnes. Les passagers en partance pour la capitale économique, tentent de circonscrire la propagation des flammes avec du sable. Mais rien n'y fait. Les crépitements se font plus réguliers et plus alertes. C'est

au bout d'un quart d'heure que s'amène le premier extincteur. Celui qui l'utilise semble ne pas être formé pour la cause. Il est trop loin de la cible, toute chose qui annihile l'efficacité de son action. Le second, manié par une personne qui semble plus



Photo : Vianney MADZOU

Les passagers attendant d'embarquer dans le bateau de la compagnie ont cédé un moment à un vent de panique.



Photo : Vianney MADZOU

Plusieurs extincteurs ont été vidés par des amateurs avant de trouver le bon, qui est venu à bout des flammes.

habile, n'est visiblement pas fait pour ce genre de sinistre. Tout son contenu se vide sur des flammes qu'il semble attiser de plus belle. L'inquiétude et la panique gagnent de plus belle la foule. Un autre extincteur, plus petit, tenu par un

autre aventurier ne fait pas le poids non plus. C'est au bout d'une demi-heure que l'on finit par trouver le bon extincteur. Manipulé par une personne rompue à la tâche, il crache une fumée jaunâtre qui vient à bout des flammes qui prenaient une

ampleur inquiétante. En quelques secondes seulement. Mais tout le temps passé à chercher le bon moyen pour venir à bout de l'incendie aurait bien suffi pour embraser toute la zone. L'absence d'un service de sécurité pouvant faire face à ce genre de sinistre avant l'arrivée des sapeurs-pompiers est à déplorer. D'autant que l'on est à un point où, chaque jour, accostent ou appareillent plusieurs bateaux. Outre les voyageurs qui y sont en grand nombre, il y a plusieurs engins qui se livrent à des opérations de manutention. Un endroit bien sensible qui nécessite, cela va sans dire, des mesures de sécurité importantes. Des manquements à corriger au plus vite !